

## 1933 – Lettres de Boukharine

### N. I. Boukharine à G. K. Ordjonikidzé

[novembre 1933]<sup>1</sup>

Cher Sergo,

Excuse-moi mille fois de t'assaillir. J'ai une requête à te formuler : si l'on m'évince (or à en juger par les conversations au théâtre, Kaganovitch insiste sur ce point et la chose est pratiquement décidée), viens à cette occasion, qu'elle se fasse *en ta présence*. Les gens ne comprennent pas la situation : je n'ai pas tout un commissariat du peuple, mais une poignée de communistes qui sont contraints de rédiger des déclarations contre moi, etc. Il me faudra travailler avec eux le lendemain (or, j'ai résolu toutes les questions majeures avec le bureau de cellule, etc.). Le lendemain, ils n'oseront pas me regarder dans les yeux. On voit *déjà* les répercussions que cela aura sur le travail : 1) les *Izvestia* m'ont commandé, tout comme « *ZI* »<sup>2</sup>, un article pour les fêtes. Je l'ai écrit, mais il n'est *pas paru*, car on crée déjà une atmosphère appropriée ; 2) Souchkov m'a prié de faire un rapport aux spécialistes étrangers, il voulait l'approbation du Comité de Moscou ; j'ai donné mon accord, mais il n'y a pas eu de rapport ; 3) la *Pravda* a supprimé il y a quelques jours une *information* sur un duplex radiodiffusé où je devais prendre la parole, etc. Le Bureau de Moscou ne me donne pas la moindre autorisation. J'ai le droit de prendre la parole à Léninegrad et à Kharkov, mais surtout pas à Moscou.

Tu ne peux imaginer à quel point tout cela m'est pénible. Je me suis longtemps entretenu avec Koba au Mausolée, mais il n'a pas soufflé mot sur *ce* sujet. Or cela me met dans l'embarras de parler tout le temps de moi et de me plaindre. Comprenez qu'un être humain doit avoir une dignité personnelle, même si on lui crache dessus. Tout le monde me tracasse en évoquant ce qui s'est passé il y a 5 ou 6 ans<sup>3</sup>. Mais il y a beau temps que je travaille dans les rangs généraux. Pourquoi faut-il tout recommencer précisément *maintenant* ?

J'ai déjà 45 ans. Je dois donner une orientation à ma vie de façon que cela soit *utile à la cause*. Aide-moi en cela, Sergo. Je te suis très reconnaissant de ta sympathie. Je suis sûr que si l'on n'avait pas monté Koba contre moi, il considérerait tout avec d'autres yeux. Je comprends bien que cela lui

---

<sup>1</sup> Source : N. BOUKHARINE, *Œuvres choisies en un volume*, Paris et Moscou 1990, p. 516. Bibliographie de W. Hedeler : pas de n° trouvé.

<sup>2</sup> *Za Indoustrialisatsiou* (Pour l'industrialisation), journal du CSEN, puis du Commissariat du peuple à l'industrie lourde. A paru entre 1930 et 1937.

<sup>3</sup> En 1927-1928, Boukharine appelait à un mouvement plus pacifique et progressif vers le socialisme. Ce sont ces propos-là que l'on a taxé de « déviationnisme de droite ».

est difficile, qu'il ne veut pas compliquer la situation à cause de moi, d'autant que les tâches générales sont d'une difficulté gigantesque et seront encore plus complexes...

Ton **Boukharine**